



Sylvain Guillaumet

La joue
contre la vitre

Chansons et poèmes

sylvainguillaumet.fr/06 06 41 02 74

Présentation

Sylvain Guillaumet est né en 1972 à Saint-Amand Montrond (18).

Chanteur, musicien, compositeur et auteur, il multiplie les expériences musicales et écrit des textes pour d'autres artistes, des chansons pour enfants et des contes musicaux.

Il chante et joue actuellement dans le trio *Rue des Orties*.

Titulaire du DUMI (Diplôme universitaire de musicien-intervenant) il intervient dans les écoles.

Il est auteur aussi de plusieurs recueils de poésie. Un bal, des portraits de femmes, des paysages de Brenne, la maladie, les objets font parti de la liste très variée des thèmes qu'il aborde.

Légère ou plus grave, sa poésie en vers libres est reconnue pour sa fraîcheur et son écriture sensible.

Disco-bibliographie

- Trio Rue des orties : *Les hameaux de la nuit*
Un soir de grand vent

- Duo piano et voix : *Les drôles de types ... dans de drôles de chansons*



- Recueils : *Dupuytren* suivi de *Couteau et cahier* aux éditions Clapàs
Corps de femme aux éditions Musimots
En Brenne suivi de *Bal-folk* aux éditions Lacour-Ollé
La joue contre la vitre aux éditions Echo-Optique
A l'aurore de nos mains aux éditions Henry

- Poèmes publiés dans les revues *le coin de table (Maison de la poésie)*, *Verso*, *Multiplés*, *Contre-allée*, *Chroniques errantes (Atelier de l'agneau)*, *les écrits du Nord (éditions Henry)*, *Comme en poésie*, *Traction-brabant*, *Franche lippée*, *Tas de mots*.

- Partitions co-écrites avec Christian Daguet : conte musical *Deux cailloux dans les mains* et les recueils de chansons *Va là où tu veux* et *Chansons de métiers* aux éditions Delatour.

Déroulement

- Chansons accompagnées à la guitare et vielle à roue et lecture de poèmes extraits de ses recueils (thème pouvant être choisi avec l'organisateur).
- En solo ou duo selon budget.
- Échange éventuel avec le public.
- Durée : de 45 à 75 minutes.
- Autonomie sono.

Pour écouter, lire et voir :
sylvainguillaumet.fr

Quelques prestations réalisées

Passage à l' Art - Millau (12)
Printemps des poètes - Bourges (18)
Lire à loisir - Bonnat (23)
Festival de poésie - Lodève (34)
L'Endroit - Mareuil (18)
Salle Georges Brassens - St Benoît (36)
The Shiels Bar - Vieure (03)
Café-lectures « Les Augustes » - Clermont-Ferrand (63)
La Clef - Brioude (43)
Salle du four à pain - Plaimpied (18)
Médiathèques - Martizay (36), Tournon (36), Azay (36)
Biblio-café - Poitiers (86)
Atelier Couderc - Jouillat (23)
Festival Ernest Monpied (3 éditions) - Charbonnières (63), SaintMyon (63),
Marcillat (03)

...

Conditions financières

Nous consulter selon votre lieu et votre projet.

Contact

Association la Loubière - Châteauroux (Indre) - 06 06 41 02 74
sylvainguillaumet.fr - sylvain-guillaumet@orange.fr

Quelques poèmes

A la fin de la valse

tant de mains
qui se serrent
et se séparent

chacune repart
avec la chaleur de l'autre

tant de regards
perdus
qui retrouvent le vertige

primitif

*

Métro

la joue
contre la vitre

comme
épuisée

de n'avoir pu la briser

*

Dans le cœur, souvent, les saisons se mélangent.
On se retrouve sur la plage, allongé sous la
pluie. Dans les vagues verglacées, les sardines
vociférant un prénom de soleil.

*

Plutôt
que ma grosse montre

ta petite veine

pour savoir
si

je ne suis pas trop en retard

*

Une petite route très pentue

un vieil homme
sur son vieux tracteur

tous les deux fument
tous les deux toussent

tous les deux
semblent beaucoup compter sur l'autre

Lit à roulettes

si seulement tu étais à voiles

tu m'emmènerais plus loin
tu m'emmènerais plus vite

dans le ciel
sur la mer

pour gagner
les îles des lendemains

*

A l'automne

les pommes
que l'homme n'a pas cueillies

une à une

s'écrasant
s'éclatant sur la terre

courts
et sourds bruits de guerre

*

Au centre d'appels
pas un
pas une
ne l'a vu se moucher
poser son casque
ranger ses affaires
se lever
marcher pieds nus
ouvrir la fenêtre
et se pencher vers le ciel
pas un
pas une
sauf le manager
mademoiselle
ici
ne pas se lever
ne pas parler
ne pas sauter
et surtout
ici
ne pas fumer
heureusement
le manager avait une tête de cendrier
car
ne pas faire de trou dans la belle moquette

Extraits d'articles et de chroniques

« ... Sylvain Guillaumet parle des choses qui l'entourent comme s'il allait s'en saisir, comme on se saisit de la vie, en début de journée. C'est ce qui me semble exprimé dans le titre du livre : *A l'aurore de nos mains*. Et surtout, les images les plus belles se goûtent sans analyse : *Rouge du noir de tes yeux/le sang du jour/que je buvais à chaudes gorgées/dans le verre de nos mains...* »

Patrice Maltaverne (Blog du directeur revue Traction-Brabant)

« ... A l'aurore de nos mains de Sylvain Guillaumet, c'est l'ouvrage que j'ai envie de mettre à l'honneur, qui attise la curiosité. L'écriture en est fine, légère, maligne... Un homme et son jardin, semble-t-il, ou sa cour de ferme : il observe, il y rêve, Sylvain Guillaumet en tire de pétillantes leçons de vie. Un filet de voix, mais subtil et plein d'esprit. Ces 32 pages, présentées comme *Prologue* (ce qu'on lui souhaite) sont convaincantes. On ne demande que d'en lire davantage : *A l'automne/les pommes/que l'homme n'a pas cueillies/une à une/s'écrasant s'éclatant/sur la terre/ courts/et sourds bruits de guerre...* ».

Claude Vercey (site de la revue Décharge)

« ... Tantôt plus longs, tantôt courts, les textes s'égrènent avec aisance, versant parfois du côté du haïku, flirtant en d'autres occasions avec le distique, la rime en moins. Une poésie inspirée de Guillevic, aux contours changeants, reflet d'un monde mouvant et noir et dont l'écrit, parfois, est le seul fanal... ».

Pierre-Olivier Lombarteix (Nouvelle République)

« ... Sylvain Guillaumet a donné un concert tout en finesse d'esprit, de tendresse et d'humour. Il dépeint certaines scènes de la vie courante avec un regard avisé, parfois grave, mais toujours avec une pointe d'humour caractéristique... ».

La Montagne

« ... Il a conquis son auditoire par les multiples facettes de son talent. La poésie qui partait des oiseaux de la Brenne avec ses étangs, coulait ensuite vers la nostalgie de l'école puis sur corps de la femme. Ses chansons prenaient un aspect différent selon l'accompagnement : folk avec la vielle, moderne avec la guitare... ».

Le Berry Républicain